

LA COMMUNE DE PARIS

150 ANS

1871 ————— 2021

À L'ASSAUT DU CIEL

UNE EXPOSITION PRÉSENTÉE PAR LA MAIRIE DU 13^e



150 ANS
de
COMMUNE
DE
PARIS


PARIS

MAIRIE DU TROISIÈME

**« Quant à nous,
citoyens de Paris,
nous avons la
mission d'accomplir
la Révolution
moderne, la plus
large et la plus
féconde de toutes
celles qui ont
illuminé l'histoire »**

La Commune de Paris, Déclaration au peuple français, 19 avril 1871

LA COMMUNE DE PARIS

150 ANS

1871 ————— 2021

ÉDITO

Il y a 150 ans, le soulèvement populaire du 18 mars 1871 ouvre la voie à une révolution, connue sous le nom de « Commune de Paris ». L'existence de milliers d'hommes et de femmes est profondément bouleversée par cet événement historique. En quelques semaines, l'assemblée de la Commune élue le 26 mars 1871 prend toute une série de mesures visant à changer la vie : égalité salariale entre les institutrices et les instituteurs, interdiction du travail de nuit pour les boulangers, réquisition des logements vides, reconnaissance de l'union libre, etc. Les élus du 13^e arrondissement – Jean-Baptiste Chardon, Émile Duval, Léo Frankel et Léo Melliet – participent pleinement à ces débats. Durant la Semaine sanglante (21 – 28 mai 1871), la Butte-aux-Cailles défendue par Walery Wroblewski sera le dernier verrou de la résistance communarde sur la rive gauche de la Seine.

Cent cinquante après, la Commune de Paris fait toujours l'objet de nouvelles recherches et de débats passionnés. Cette exposition à ciel ouvert retrace la naissance de ce mouvement populaire. Elle fait une large place aux figures oubliées et aux conquêtes sociales. Comprendre ce qui se passe dans la ville au printemps 1871 implique de s'intéresser aussi à la mémoire de la Commune perçue comme le rêve possible d'un autre monde qui existât durant 72 jours.

Alexandre Courban

Conseiller d'arrondissement
délégué aux anciens combattants,
à la mémoire et au patrimoine.

Jérôme Coumet

Maire du 13^e

NAISSANCE D'UN MOUVEMENT POPULAIRE

Origines de la Commune de Paris

Il y a 150 ans, le soulèvement populaire du 18 mars 1871 ouvre la voie à une révolution, connue sous le nom de « Commune de Paris ».



Les origines de la Commune de Paris sont encore débattues aujourd'hui. Au-delà de la querelle scientifique ou de la controverse militante, on s'accorde à considérer l'événement comme le résultat d'un triple processus:

1/ Le mouvement qui s'emploie à républicaniser la France depuis 1789 s'est clandestinement poursuivi après le coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte contre la II^e République le 2 décembre 1851. Dans la foulée de la défaite de Sedan, la mise en déroute des forces françaises par l'armée prussienne aboutit à la proclamation de la République le 4 septembre 1870.

2/ Les organisations ouvrières - comme l'Association Internationale des Travailleurs (AIT) fondée à Londres le 28 septembre 1864 - contribuent à structurer un mouvement social jusqu'alors embryonnaire qui revendique un monde nouveau.

3/ Le peuple de Paris se mobilise face à l'offensive allemande, qui s'est poursuivie jusqu'à la signature de l'armistice le 28 janvier 1871, pour défendre à la fois la Patrie en danger et la République menacée.

Le 18 mars 1871, le gouvernement d'Adolphe Thiers ordonne de confisquer les canons parisiens payés par la souscription populaire. Cette tentative de désarmement se heurte à la mobilisation spontanée des Parisiens et des Parisiennes. En quelques heures, cette révolte - républicaine, sociale et patriotique - ouvre la voie à une révolution.



Proclamation de la Commune de Paris sur la Place de l'Hôtel-de-Ville, le 28 mars 1871

FIGURES ET OUBLIÉES

Femmes et hommes de la Commune

L'existence de milliers d'hommes et de femmes est profondément bouleversée par la Commune de Paris. Ces quelques semaines sont pour certains à l'origine de leur engagement ultérieur. Cet événement historique est pour d'autres un épisode central de leur vie. Il constitue pour finir un aboutissement pour quelques-uns.

Il existe une diversité communarde. On compte parmi eux des responsables politiques comme Émile Duval (1840 - 1871), membre de la section Glacière de l'Association Internationale des Travailleurs ou encore Émile Eudes (1843 - 1888), élu de la Commune dans le XIII^e arrondissement le 26 mars 1871.

Certaines figures politiques - comme Auguste Blanqui (1805-1881) alors même qu'il est emprisonné dans le Sud de la France - sont omniprésentes. D'autres militants assument alors d'autres responsabilités comme Antoine Fabre (1834 - ?) à la tête des quatre bataillons de la Garde nationale du XIII^e arrondissement.

Parmi ces militants ouvriers, on dénombre des « provinciaux » venus dans la capitale en quête d'un emploi comme Zéphyrin Camélinat (1840-1932) ou encore des étrangers amoureux de la France de la Révolution et des droits de l'Homme à l'image du hongrois Léo Frankel

(1844-1896) ou du polonais Walery Wroblewski (1836-1908).

Les femmes - loin d'être de simples figurantes - sont présentes du début jusqu'à la fin. Cantinières, infirmières, journalistes, elles exercent divers métiers au service de la Commune de Paris à l'image de Marguerite Guerrier, inspectrice des écoles de filles dans le XIII^e arrondissement, connue aussi sous le nom de Victoire Tinayre (1831-1895).

Quelques grandes figures de femmes sont passées à la postérité comme la militante féministe Louise Michel (1830-1905), la journaliste André Léo (1824 - 1900), ou encore Elisabeth Dmitrieff (1851 - 1918) et Nathalie Le Mel (1826 - 1921) dirigeantes de l'Union des femmes pour la défense de Paris et les soins aux blessés constituée le 13 avril 1871.

Mais la plupart des femmes ayant pris part à la Commune de Paris sont encore aujourd'hui des oubliées de l'Histoire.

Entre 17 000 et 25 000 personnes sont massacrées entre le 21 et le 28 mai 1871 au cours de la « Semaine sanglante » par les Versaillais. D'après un décompte établi par les autorités militaires, 38 614 individus sont arrêtés pour avoir participé à la Commune de Paris, dont 1 054 femmes et 651 enfants de moins de seize ans. Environ 4 500 d'entre eux sont condamnés à être déportés en Nouvelle-Calédonie.



Types de la Commune - Club à l'église.

VISIONS DE SOCIÉTÉ

Modernité de la Commune de Paris

En quelques semaines, l'assemblée de la Commune élue le 26 mars 1871 prend toute une série de mesures visant à changer la vie.

Un projet de décret sur les loyers est voté d'urgence. Leur paiement est suspendu d'octobre 1870 à avril 1871. Un préavis de six mois autorise le locataire à rester dans le logement après la résiliation du contrat par le propriétaire du bien. Par ailleurs, la réquisition des logements vacants - et plus précisément des logements abandonnés par celles et ceux qui ont fui la capitale au lendemain du soulèvement populaire - est légalement organisée. Un état des lieux est établi et communiqué à son propriétaire.

Le droit au logement, sans être ouvertement exigé, vient d'être instauré.

Confrontée à la précarité d'un grand nombre de familles parisiennes, l'assemblée de la Commune décide de restituer une partie des objets déposés au Mont-de-Piété, tout en indemnisant l'organisme de prêt sur gage. Cette mesure vise alors

à remettre « des vêtements sur le dos aux femmes et aux enfants des soldats de la Commune » pour reprendre une expression de Jean-Baptiste Clément, membre élu de la Commune.

Répondant à une revendication des ouvriers boulangers, l'une des commissions mises en place par la Commune décide, non sans débats, **l'interdiction du travail de nuit**. Elle interdit également les amendes et retenues sur salaire.

Viscéralement attachés à la question sociale, les élus parisiens prennent aussi des mesures politiques ou sociétales éminemment modernes, comme

la séparation de l'Église et de l'État ou la reconnaissance de l'union libre.

BAGAGES



3 avril 1871, la Commune de Paris décrète la séparation de l'Église et de l'État.

GÉOGRAPHIE DES LUTTES

Lieux de la Commune

Comprendre ce qui se passe dans la ville au printemps 1871 implique de s'intéresser à Paris comme acteur à part entière. De multiples lieux composent la géographie politique de la cité.



À l'image des clubs politiques qui s'inscrivent dans la tradition des sociétés populaires de la Révolution française de 1789 ou bien des barricades dressées par les communards pour empêcher la progression de l'armée dans Paris, les lieux de la Commune sont multiples. Par exemple, on compte dans le XIII^e arrondissement des barricades boulevard Arago, avenue des Gobelins, boulevard de l'Hôpital, avenue d'Italie, place Jeanne d'Arc, boulevard du Port Royal, boulevard de la Gare (aujourd'hui boulevard Vincent Auriol).

C'est au sommet de la butte Montmartre sur la rive droite de la Seine que se joue le premier acte décisif de la journée du 18 mars 1871 à l'origine de l'insurrection populaire: occupation par la troupe envoyée par Versailles, fraternisation des soldats avec la population, exécution des généraux Lecomte et Thomas.

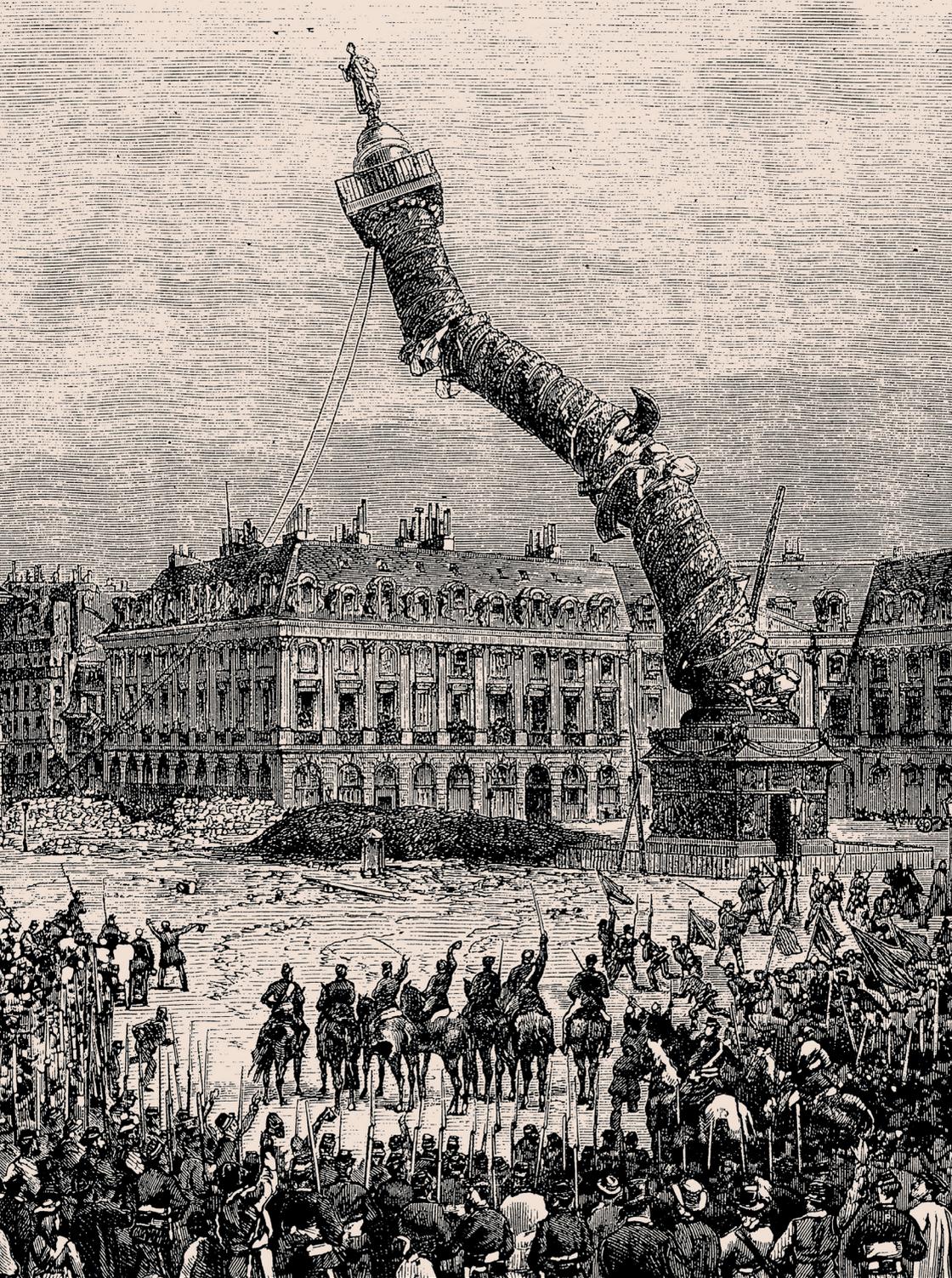
La Butte-aux-Cailles est à compter du 23 mai 1871 le dernier verrou de la résistance communarde sur

la rive gauche de la Seine. Walery Wroblewski organise la défense du XIII^e depuis la mairie d'arrondissement, faisant de la place Jeanne d'Arc une réserve défendue par vingt canons et six mitrailleuses. La chute de cette position permettra aux Versaillais d'occuper toute la rive gauche.

Autre lieu symbolique, l'Hôtel de Ville est d'abord choisi comme lieu du pouvoir révolutionnaire et demeure le centre politique du pouvoir communaliste jusqu'au 24 mai 1871. On y trouve le Comité central de la Garde nationale. Une grande fête est organisée le 28 mars 1871 pour célébrer la proclamation de la Commune.

À la fin de la « Semaine sanglante », le cimetière du Père-Lachaise est le théâtre de terribles combats. Le 28 mai 1871, plus d'une centaine de fédérés sont fusillés par l'armée régulière. Une immense fosse commune est creusée pour y enterrer les communards tués dans les quartiers de l'Est parisien.

Au terme de longues tractations, une plaque est apposée en mai 1908: « Aux morts de la Commune, 21 - 28 mai 1871 ». Sous la première présidence de François Mitterrand (1981-1988), le « Mur des Fédérés » est classé monument historique le 14 novembre 1983.



Journée du 16 mai. Chute de la colonne Vendôme.

LÉGENDE NOIRE CONTRE LÉGENDE ROUGE

Mémoires de la Commune de Paris

**Dès le début de la guerre civile, les Versaillais
écrivent la légende noire de la Commune.**



En quelques années, des centaines de livres, des milliers d'articles de presse, des centaines de caricatures et de photographies imposent une lecture morale de la révolte parisienne. Ces différents médias véhiculent des stéréotypes qui - encore aujourd'hui - sont repris sans le moindre recul par quelques éditorialistes réactionnaires ou journaux conservateurs, en dépit du travail des historiens.

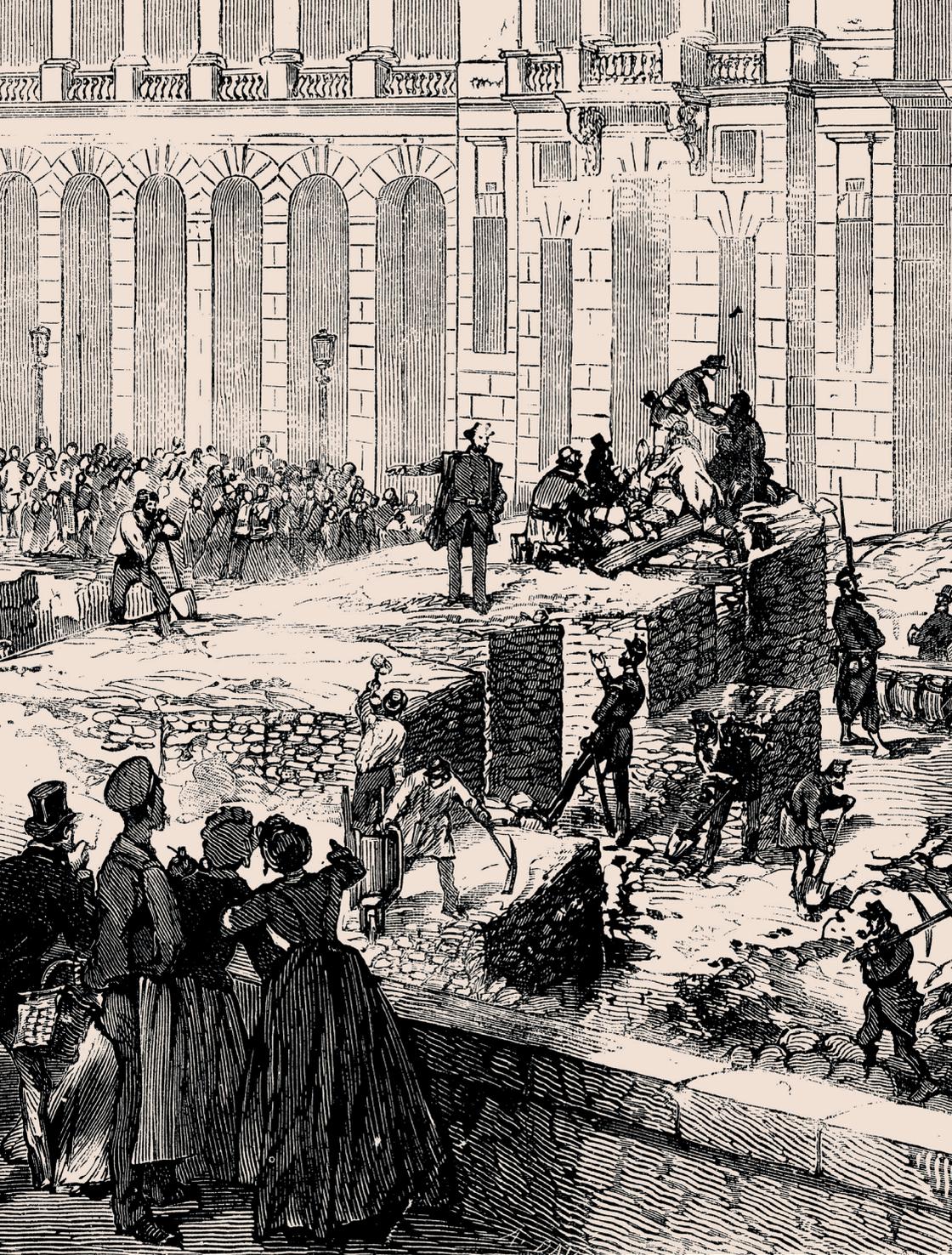
Par exemple, les insurgés sont présentés comme fondamentalement immoraux, fortement alcoolisés, alors même que la Commune de Paris a lutté au nom de la vertu citoyenne contre les désordres dans l'espace public en prévoyant l'arrestation de tout citoyen reconnu en état d'ivresse. Ce que confirment les témoins neutres, insistant sur le calme, la sécurité et l'absence de graves désordres dans la capitale. Un tourisme des ruines - véritable aubaine économique - contribue éga-

lement à cette réécriture de l'événement, gommant les traces du massacre de la « Semaine sanglante » - entre 17000 et 25000 tués - au profit d'une poésie esthétisante des décombres.

Par la suite, la Chambre des députés votera en faveur de la construction de la basilique du Sacré-Cœur comme « monument expiatoire pour les crimes révolutionnaires de Paris ».

Du côté des forces de gauche, la Commune de Paris est longtemps perçue comme le rêve possible d'un autre monde qui existât durant 72 jours. Sa fin dramatique contribua à la mobilisation des militants pour obtenir l'amnistie pleine et entière des combattants - ce qui est obtenu le 11 juillet 1880 - et la réhabilitation de toutes les victimes de la répression de la Commune de Paris - ce qui est chose faite depuis le 29 novembre 2016.

Cent cinquante après, la Commune de Paris est toujours l'objet de nouvelles recherches et de débats passionnés. « C' qui prouve en tout cas Nicolas / Qu'la Commune n'est pas morte » pour reprendre les mots du poète militant Eugène Pottier.



Construction de la barricade de la rue de Rivoli

**« La grande
mesure sociale
de la Commune,
ce fut sa propre
existence
et son action. »**

**Karl Marx,
La guerre civile en France,
13 juin 1871**

DEMANDEZ L'PROGRAMME !

programme susceptible d'être modifié en fonction de la situation sanitaire, vérifier la mise à jour sur le site : www.mairie13.paris.fr

EXPOSITIONS

.....

« À l'assaut du ciel »

Exposition Hors les Murs
du 17 mars au 2 mai

Exposition d'affiches sur les origines, les protagonistes, l'œuvre et la mémoire de la Commune de Paris, déployées devant 20 écoles de l'arrondissement.

« Revisitons les Communardes »

Mois de Mai - Bibliothèque Marguerite Durand, 79 rue Nationale

Exposition de portraits de communardes accompagnée d'une offre de deux ateliers Cyanotype et d'une conférence le 5 mai sur les femmes et la Commune avec Mathilde Larrère.

« Le temps des cerises »

Du 17 au 21 mars
de 14h à 21h
Openbach Galerie,
12 rue J. Sébastien Bach

Exposition des Artistes de la Glacière

« Les 150 ans de la commune de Paris »

Du 19 mars au 28 mars -
Le fil Rouge, 4 rue Wurtz

Exposition d'affiches et de photographies proposée par Thierry Depeyrot

CONFÉRENCE/ RENCONTRE

.....

« De l'Histoire à la fiction »

6 avril à 19h - Totem,
place Nationale

Rencontre autour de livres sur la Commune de Paris avec Maxime Jourdan, Raphaël Meyssan et Michèle Audin animé par Séverine Liatard.

« La Commune de Paris »

20 mai à 19h - Totem,
place Nationale

Conférence proposée par l'association des Amis.es de la Commune en collaboration avec la SHA.

PROMENADES

.....

« Le Paris de la Commune »

Les 15 et 22 mai
à 10h et 15h - place
de la Commune de Paris.

Promenade communarde dans le 13^e proposée par les Amis.e.s de la Commune.

Réservation à l'adresse :
jeanlouis.guglielmi@gmail.com

THÉÂTRE

.....

« Le rendez-vous du 18 mars »

• 18 avril à 15h

Théâtre de verdure
Parc de Choisy

• 19 mai au Totem place
Nationale

Pièce de théâtre proposée par la troupe amateur des Ami.es de la Commune.

MUSIQUE

.....

« La Commune en chantant »

les 2 et 30 mai à 15h30
Kiosque Auguste Blanqui

Toutes les chansons d'avant, pendant et après la Commune de 1871 présentées, commentées et interprétées par deux comédiennes chanteuses et un guitariste.

LITTÉRATURE

.....

À partir du 16 mars -
Médiathèque Jean-Pierre
Melville, 79 rue Nationale

150 documents (fictions, documentaires, DVD, BD...) sur la Commune de Paris mis à disposition des adhérents et une exposition à découvrir au rez-de-chaussée.

VIVE
LA COMMUNE

150 ANS
DE LA
COMMUNE
DE
PARIS



MAIRIE DU TREIZIÈME

Mairie du 13^e - 1 place d'Italie • 01 44 08 13 13 •

www.mairie13.paris.fr •

 Paris Treize  @mairie13paris  @mairiedu13